

DOSSIER DE PRESSE

PALÉOLITHIQUE STORY (comment avons-nous pu nous retrouver si coincés?)

conception et mise en scène **Mathieu Bauer**

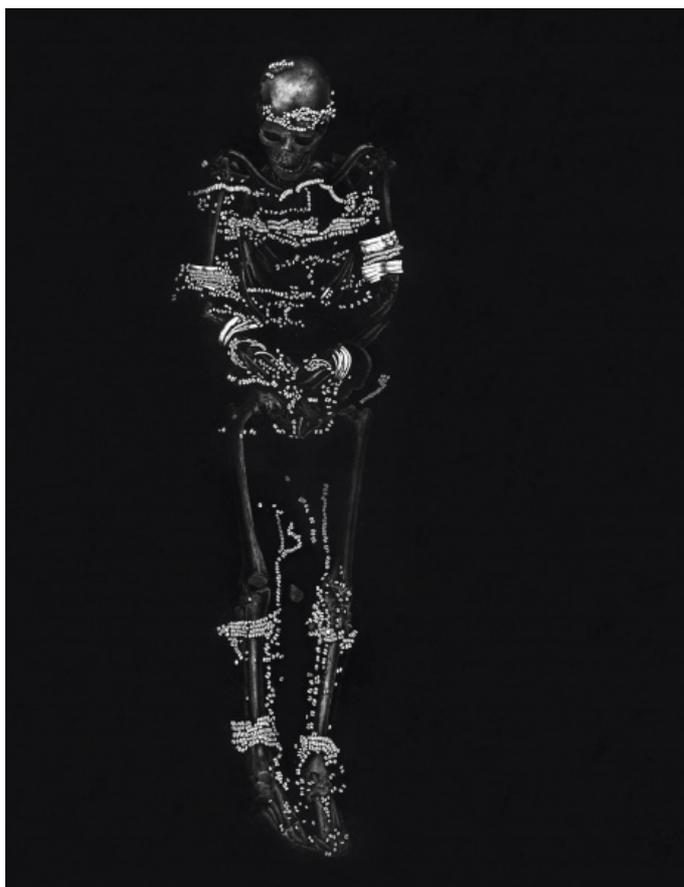
composition musicale et collaboration artistique **Sylvain Cartigny**

Création le 13 octobre 2022 au Manège à Maubeuge,

Tournée jusqu'en avril 2023 dont :

les 17 et 18 novembre au **Théâtre 71-Malakoff**

du 22 mars au 1er avril au **Théâtre Public de Montreuil**



CONTACT

Flore Guiraud, attachée de presse

06 37 52 68 92 / presse.flore@gmail.com

PALÉOLITHIQUE STORY

(comment avons-nous pu nous retrouver si coincés?)

GÉNÉRIQUE

conception et mise en scène **Mathieu Bauer**

collaboration artistique **Sylvain Cartigny**

composition musicale **Sylvain Cartigny et Lawrence Williams**

assistanat à la mise en scène **Anne Soisson**

scénographie et costumes **Chantal de La Coste**

texte **Lazare Boghossian, Marion Stenton** et un montage de textes pré-existants

collaboration en dramaturgie **Thomas Pondevie**

création son **Arthur Legouhy**

création lumière **William Lambert**

régie générale et vidéo **Florent Fouquet**

avec **Emma Liégeois, Romain Pageard, Gianfranco Poddighe**

et les musiciens **Mathieu Bauer, Sylvain Cartigny, Lawrence Williams**

Durée estimée: 1h35

Spectacle à partir de 13 ans

PRODUCTION

production **Tendres Bourreaux**

coproductions **Théâtre Public de Montreuil -CDN, L'Empreinte - Scène Nationale Brive-Tulle, Le Manège Maubeuge - Scène Nationale Transfrontalière, Théâtre Gymnase-Bernardines-Marseille, Malakoff Scène Nationale - Théâtre 71**. Avec le soutien de la région Ile-de-France.

La Compagnie est subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Ile-de-France ;

BUREAU DE PRODUCTION RETORS PARTICULIER

Développement : Margot Quénéhervé

Administration : Nolwenn Mornet

Production : Chloé Béasse

Action culturelle et projets de territoire : Mathilda Augey

Diffusion : Florence Bourgeon

Presse : Flore Guiraud

Comptabilité : Le Bureau - Cécile Lorenzi & Sophie Hattier

Création le 13 octobre 2022 (20h) au Manège à Maubeuge

TOURNÉE 2022-2023

Malakoff Scène Nationale - Théâtre 71, les 17 et 18 novembre 2022 (20h)

Théâtre Joliette - une programmation Théâtre du Gymnase hors-les-murs, Marseille,

du 6 au 10 décembre 22 (20h, sauf le 7 décembre à 19h)

L'Empreinte, Scène Nationale Brive-Tulle, les 2 (19h) et 3 mars (20h) 2023

Théâtre Public de Montreuil - CDN, du 22 mars au 1er avril 23 (20h, sauf le jeudi 30 mars à 19h, le samedi à 18h, relâche le dimanche 26 mars)

Ce projet explore les sociétés de chasseurs-cueilleurs, entre 35 000 ans à 6 500 ans avant notre ère, c'est-à-dire entre le paléolithique supérieur et le néolithique. Une période pivot qui est le point de départ de ce que l'on appelle aujourd'hui le début de l'Histoire.

Le récit que je veux questionner dans **Paléolithique Story** commence avec de petits groupes de chasseurs-cueilleurs aux sociétés horizontales, puis il passe par la révolution agricole et l'avènement des premières cités, pour enfin tendre inéluctablement vers nos sociétés profondément inégalitaires. Je souhaite lui opposer des thèses plus récentes et plus enthousiasmantes, fruits de certains travaux d'anthropologues comme David Graeber, Marshall Sahlins, Pierre Clastres... afin de construire d'autres points de vue, d'autres alternatives. Ces questionnements et les motifs qui en résultent sont le terrain de jeu de ce spectacle pour six interprètes : trois acteurs et trois musiciens. Il s'agit de mener une « enquête archéologique » sur le plateau, à partir d'hypothèses, d'interprétations, d'intuitions, afin de laisser émerger d'autres récits sur l'origine de nos sociétés et mettre notre présent en perspective.

Mathieu Bauer

NOTE D'INTENTION

PRÉAMBULE

J'ai toujours aimé les cueillettes et les pêches en tout genre. Très jeune, j'ai été initié à ces formes les plus variées: la recherche de champignons en premier lieu, mais aussi celle des poireaux et des asperges sauvages, des myrtilles, des fraises des bois, des escargots, des pissenlits... pour ce qu'on pouvait trouver dans une forêt ou à la campagne. Quant au bord de mer, il ramenait son lot de crabes, de coques, de bulots, de crevettes, de couteaux ou de poissons...

J'ai continué cette pratique depuis sans interruption, si ce n'est celle due à ma vie de citadin. Au cours des années, j'ai compris ce que j'aimais dans cette pratique et ce à quoi je me suis profondément attaché: l'étrange rapport qu'entretiennent cueillette et pêche avec la notion d'aléatoire.

Car si souvent on part avec une idée plus ou moins précise de ce que l'on escompte trouver (telle espèce attendue en fonction de telle saison), on ne sait jamais vraiment ce qui viendra garnir notre panier, voire même, on prend le risque de revenir bredouille.

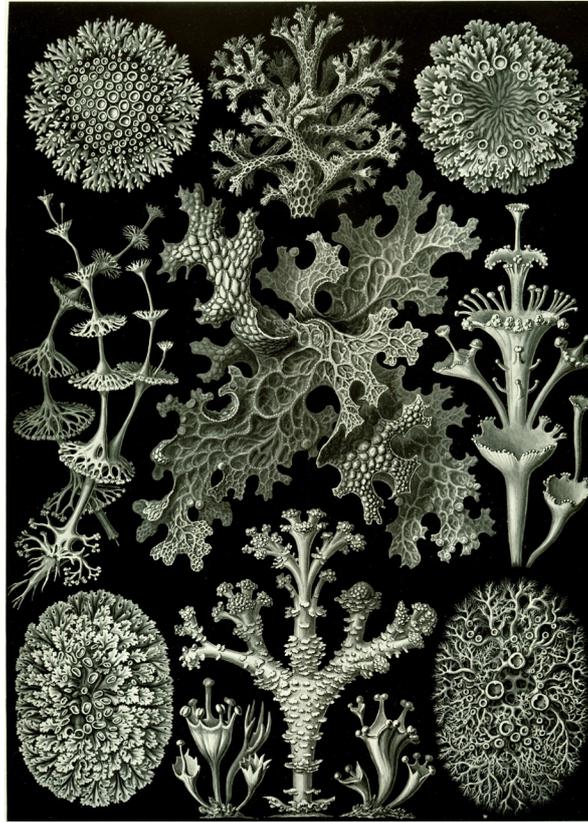
Dans son sillage, cette pratique implique une (dé)marche aléatoire, ce que j'appelle les promenades à objectif (un territoire à explorer pour garnir son panier), que je différencie de la marche à objectif (un but à atteindre, lorsqu'on relie un point A à un point B).

C'est une exploration qui nous mène dans tel ou tel coin d'un bois, d'un rivage, sans qu'on ne soit jamais assujéti à un seul chemin, un seul sentier, un seul banc de sable ou amas de rocher. Avec en point de mire ce graal de tout chasseur-cueilleur qui est celui de découvrir un nouveau coin, de soulever le bon rocher, ou encore de jeter sa ligne au bon endroit, au bon moment.

Il me semble que mon plaisir tient aussi au fait que cette notion de promenade aléatoire a déteint sur mon travail d'artiste. Je connais les sujets, les thèmes, les œuvres que j'ai envie de traiter mais sans jamais savoir quel chemin je vais emprunter ni quel fil je vais tirer pour les aborder.

Là aussi, j'ai besoin de remplir un panier avant de commencer à imaginer une recette pour «concocter mon spectacle». Et dans cet exercice empirique, j'aime particulièrement me laisser surprendre, m'égarer, me perdre, digresser, pour agencer et construire ensuite l'objet final avec l'ensemble des matériaux que j'ai réussi à glaner. Avec, en filigrane, cette idée que plus ces éléments sont divers et variés, voire parfois très éloignés de mon sujet, plus les enjeux, les motifs et les mises en perspective qui en découlent sont foisonnantes et riches.





Ernst Haeckel, Lichen

LES CHASSEURS CUEILLEURS

Si je fais ce préambule sur mon amour de la cueillette et son influence sur ma pratique artistique, c'est que le sujet que je veux aborder pour cette future création puise ses (res)ources dans cette pratique de la recherche et du glanage qui m'est chère. C'est des sociétés de chasseurs cueilleurs et de leur organisation que je veux parler, proposant des modes de vies aux antipodes de nos sociétés modernes.

Poussé par ma passion, je me suis tout naturellement intéressé aux sociétés de chasseurs cueilleurs et aux différentes époques qui les ont vues évoluer. L'une d'entre elles m'a plus particulièrement marqué: celle qui se situe entre le paléolithique supérieur et le néolithique, soit une période **qui court de 35 000 ans à 6 500 ans** avant notre ère. Cette période passionnante porte en son sein les balbutiements et les prémices de notre histoire. Durant cette période de 30 000 ans, les sociétés de chasseurs-cueilleurs –selon le modèle dominant de petits groupes nomades isolés– vont commencer à opérer de multiples bifurcations qui mèneront à de nouvelles formes de sociabilité. Ce moment charnière –on parle bien de révolution néolithique– a produit, avec l'arrivée de l'agriculture, de l'élevage et de la sédentarité, de nouvelles formes d'organisation sociale très proche –toute proportion gardée – de celles que nous connaissons aujourd'hui.

Ces premières sociétés ont été l'objet de nombreux ouvrages et articles **à la lisière de l'anthropologie sociale et de l'archéologie préhistorique**. Tous tentent d'après le peu d'information dont l'on dispose, d'en cerner les structures et d'en saisir les us et coutumes: ces sociétés étaient-elles égalitaires ou structurées hiérarchiquement? Uniquement nomades? Y avait-il traces de division du travail, de spécialisation? Étaient-ce des sociétés d'abondance ou de subsistance? Quels types de conflits avaient cours? Les questions sont nombreuses et les positions divergentes. La période reste néanmoins un pivot et le point de départ de ce que l'on appelle aujourd'hui le début de l'histoire. Elle raconte **comment les premiers hommes ont commencé collectivement à s'organiser**.

UN SPECTACLE D'ANTHROPOLOGIE PRÉHISTORIQUE

Les récits de nos origines

Mû par ma curiosité sur le sujet, j'ai commencé à me laisser happer (et délicieusement me perdre) dans les nombreuses écoles et courants de pensée qui ont jalonné l'histoire de l'anthropologie sociale et préhistorique. J'ai été frappé par la multiplicité des interprétations et des thèses, souvent très opposées, qui circulent autour de cette période de l'histoire de l'humanité. D'autant qu'il en jaillit depuis de nombreuses années toute une série de nouvelles hypothèses, fruits de récentes découvertes et de nouvelles données archéologiques. **Toutes ont la même aspiration: nous offrir le récit de nos origines.** Elles sont, en ce sens, des «leçons d'histoires», qui nous permettent de mieux appréhender notre présent et de nous projeter dans le futur.

Cette multiplicité des approches sera un modèle pour la construction dramaturgique du spectacle. Elle constituera la trame (plurielle) du récit qui aura pour ambition de faire dialoguer les interprétations et de les mettre en perspective, de les prolonger afin d'inventer ici et là des fragments de fiction et de faire entendre d'autres récits.

Une approche anthropologique

À l'opposé de l'archéologie préhistorique, qui bien souvent veut rendre compte de façon objective de ce qui est factuel, l'anthropologie en tant que science n'est pas une science dure. Si les deux disciplines puisent leurs sources dans les mêmes matériaux et les mêmes données, l'anthropologie préhistorique est le plus souvent le fruit d'hypothèses et d'intuitions qui s'appuient certes sur des faits, des regroupements, des correspondances, des comparaisons, mais qui restent toujours sujettes à des interprétations plurielles.

Quoi qu'il en soit, archéologues et anthropologues sont souvent obligés de fonctionner comme de véritables enquêteurs. Il leur faut d'abord fouiller des sites (habitations, vestiges, tombes), exhumer des restes (ossements, foyers), interpréter certains signes (fresques, statuettes), répertorier des objets (outils, armes, poterie), ou encore élucider la signification d'infimes traces (telles entailles sur un os, ou tel reste de brûlis sur une steppe).



art pariétal

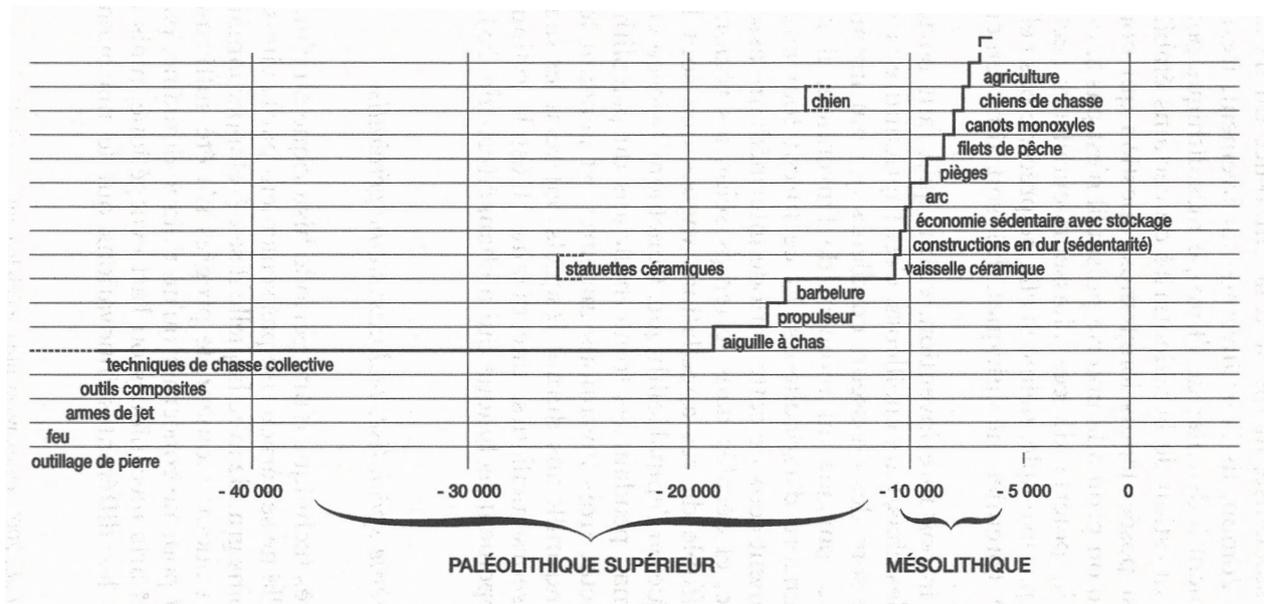
Il leur appartient ensuite de comparer du côté des chasseurs-cueilleurs actuels et subactuels (Pygmées d'Afrique, Indiens de la côte nord-ouest, Inuits, Aborigènes australiens, Sans de Namibie, Jomons du Japon...) pour commencer à imaginer les structures sociales répondant aux traces archéologiques récoltées. À charge enfin aux chercheurs de faire parler l'ensemble de ces données ou d'user du comparatisme (exercice périlleux) afin d'apporter les preuves nécessaires pour convaincre leurs lecteurs qu'ils ont tiré l'énigme au clair et que leur interprétation est la plus juste ou la plus plausible.

Nous adopterons en quelque sorte l'approche intuitive de l'anthropologie préhistorique. Chaque thèse fera valoir ses faits, ses indices, ses pièces à convictions, ses intuitions, autour des grandes questions et des grandes révolutions que traverse l'histoire de l'évolution. **Ce procédé d'investigation construit autour d'argumentations et de plaidoiries** me permettra de «trainer» les sujets et les questions face aux spectateurs, non pas pour les juger et rendre un verdict mais avec le souci de mettre en partage les interrogations qu'elles soulèvent.

De la paléoanthropologie à l'heure de la collapsologie

Quand certains signes peuvent laisser présager que notre monde est à bout de souffle et que son effondrement se profile, au regard des multiples catastrophes qui s'annoncent - écologiques, politiques, sociales ou économiques, il paraît opportun de jeter un regard en arrière. Les questions débattues par les anthropologues aujourd'hui au sujet des premières sociétés humaines - inégalités, travail, pouvoir, subsistance, notamment - rejoignent toutes les grands débats de notre époque et interrogent les chemins que nous avons pris pour en arriver là.

Les inventions majeures du paléolithique supérieur et du mésolithique



UNE COLONNE VERTÉBRALE ET DES MOTIFS

Les inégalités sociales

C'est via le prisme de l'origine des inégalités sociales que je souhaite circuler dans le monde de l'anthropologie préhistorique. Cette question, sera la colonne vertébrale, le fil rouge du spectacle, autour duquel viendront s'agréger d'autres sujets, d'autres motifs.

C'est «la question» qui hante nos sociétés modernes, dans lesquelles les inégalités sociales atteignent des niveaux records, et l'une de celles qui agitent le plus les paléoanthropologues. Il s'agira pour nous de remonter le cours de leurs origines, d'observer les processus qui les ont installées, les types d'organisations sociales qui les favorisent, les guerres qu'elles suscitent, la marchandisation qu'elles génèrent, les hiérarchisations qu'elles impliquent, les servitudes (volontaires) qu'elles provoquent...

Nous interrogerons le discours dominant selon lequel les inégalités sociales sont la condition sine qua non du mouvement de l'évolution qui mène à la «civilisation», tout comme ses alternatives. D'autres récits récusent avec force en effet cette fatalité téléologique. Les travaux de l'archéologie anarchiste, ceux de Pierre Clastres, de David Graeber, de James C. Scott notamment, relatent nombre d'expériences de sociétés qui se sont plus ou moins affranchies de construction pyramidale inhérente au système inégalitaire. Certaines ont mis en place des systèmes beaucoup plus horizontaux, mixtes, souples, alternatifs, dans lesquels le pouvoir évacue les rapports de subordination ou de coercition. D'autres ont inventé des structures sociales qui déjouent la captation excessive de richesses ou de pouvoir. Les travaux de Marcel Mauss autour du potlatch par exemple rendent compte avec une grande précision des mécanismes de «dépossession» via l'exercice du don et du contre-don qui existent dans certaines sociétés «tribales».

Nous circulerons autour de cette question des inégalités sociales via toute une série de motifs inhérents à l'anthropologie préhistorique comme : l'économie, est-elle de subsistance ou d'abondance; le stockage et son rôle dans l'accumulation de richesse; le travail au regard de sa division, sa répartition, ou du temps qui lui est alloué; les outils et leurs évolutions; la naissance de l'art et ses significations; les modèles d'organisation de la chasse et la cueillette; les sépultures et les rites qui leurs sont propres; ou enfin les aller-retours qui ont pu exister entre nomadisme et sédentarisme.

En bref: nous irons regarder de plus près tous ces modèles qui ont été habités par un très grand désir de liberté et qui ont su construire les structures sociales pour en jouir!



Michael Heizer, Awl n°4 (Poinçon n°4), 1988-1989

DES ACTEURS, DES MUSICIENS, UN DRAMATURGE/UN AUTEUR

Des acteurs

J'aimerais travailler pour cette création avec trois acteurs.

En premier lieu un couple. Un «couple originel» homme/femme, qui permettra d'introduire les questions du genre et des fonctions qui leur ont été attribuées au regard des différents récits, d'introduire les notions de régimes patriarcal ou matriarcal, de parler de la répartition des tâches, des inégalités avérées ou supposées...

Un couple amoureux, animé par les mêmes désirs de dire, de raconter des histoires.

Un couple complice, qui comme dans les films de la Nouvelle Vague laisse émerger au milieu de leur quotidien avec légèreté et humour, des digressions sur l'art, le politique, la société.

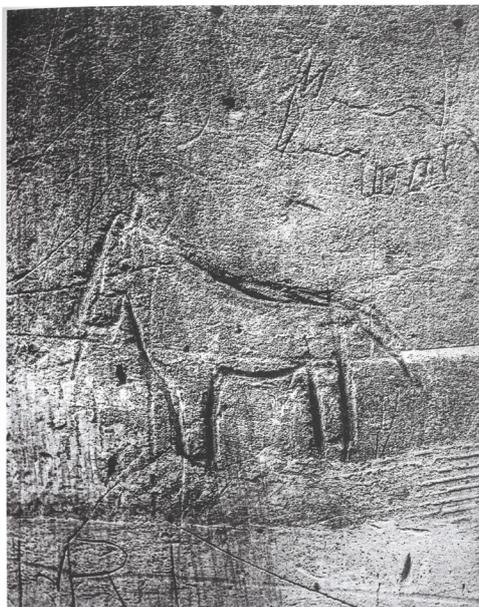
Un couple excentrique (comme celui que forment Cary Grant et Katharine Hepburn dans *L'Impossible Monsieur Bébé* de Howard Hawks), figure du scientifique un peu fou absorbé par la passion de sa discipline. Maniant le langage et la répartie, comme d'autres manient la mitraille.

Un couple bavard qui prendra en charge la plus grande partie des textes, mais aura bien souvent des désaccords sur le fond comme sur la forme et devra argumenter et plaider avec pugnacité, pour faire entendre leurs points de vue.

Ce couple sera interprété par **Gianfranco Poddighe** et **Emma Liégeois**, deux acteurs avec qui j'ai déjà eu un immense plaisir de travailler. Deux acteurs qui sont traversés et constitués par d'autres disciplines que le théâtre, la danse pour Gianfranco et la musique pour Emma, atout majeur qui leur permet de convoquer d'autres modes de langages sur un plateau, quant à court d'arguments, il faudra laisser place aux gestes ou à la musique.

Et puis, autant le dire, ce sont deux acteurs au charme fou, cette chose indéfinissable qui capte et envoûte littéralement les auditeurs.

J'aimerais introduire une autre figure entre ce couple, celle d'un homme «préhistorique», qui se retrouve là par hasard, témoin de sa propre histoire... **Romain Pageard**, acteur aux multiples facettes, susceptible de se plonger avec délectation et dans des rôles de «composition» l'incarnera. Il viendra en contrepoint pour abonder, contrarier, ronchonner, éclairer... Confronté aux facéties et autres spéculations sur sa propre espèce, il pourra avec malice faire valoir sa soi-disant expérience, tissant par la même un autre portrait de la préhistoire, à cheval entre fausse reconstitution et éléments vécus, et semant encore un peu plus le doute sur ce qui se joue vraiment pour le spectateur.



Brassäi, Graffiti, vers 1935-1950

La musique

Comme à mon habitude, la musique sera une des composantes essentielles pour construire cet objet. Contrepoint anachronique au regard de l'époque dont il est question, elle sera également un ressort pour faire entendre la pensée de certains textes. J'aime particulièrement quand la musique avance de front avec des textes théoriques car elle permet de faire raisonner et d'accompagner les articulations et la logique de leur démonstration.

La musique est aussi par nature un marqueur de temps et d'espace qui permettra **d'ouvrir sur l'immensité qui nous sépare de ce monde d'avant l'histoire**. Elle est plus généralement le moyen de convoquer une dimension sensible et émotionnelle face à ce mystère incroyable qu'est la naissance de toute forme de vie. Je ne cesse de penser à cette phrase de Stravinsky: «*La musique, c'est sûr, a dû assister à la naissance de l'univers*».

Elle sera composée par **Sylvain Cartigny**, complice de longues années, et véritable collaborateur artistique qui, comme à son habitude, sera impliqué dans toutes les étapes de constructions du spectacle afin d'imaginer la bande son la plus pertinente pour le projet. L'ensemble sera orchestré par **Lawrence Williams** et moi-même. Ce trio polyvalent, aux multiples instrumentations (percussions, guitare, clavier, saxophones trompette, basse, chant) a déjà œuvré pour la musique originale de *Buster* avec une grande complémentarité et complicité.

« Le projet de composition musicale de **Paléolithique Story** est de concevoir une musique qui, par ses mélodies et orchestrations offre « le moins », et par là-même, « le plus » de résolutions possibles. Nous suivrons la structure du texte Pour une *archéologie anarchiste* de David Graeber qui remet en questions nombres de théories « entendues » sur l'histoire de l'humanité et sa chute inéluctable. Avec lui, je remets en question cette mélodie soi-disant universelle qui contient sa fin dès son commencement, et qui ne connaît qu'une seule voie pour y parvenir.

Nous avons pour ce faire un ensemble de percussions, une trompette, des pianos (dont un couplé à un instrument microtonal), des guitares, un banjo, un chœur d'au moins cinq voix, des saxophones (alto et baryton) et beaucoup d'influences parmi lesquelles :

- *The Unanswered Question* de Charles Ives dont la douce inquiétude m'a inspiré une berceuse
- *I kiss your hand Madame* de Ralph Erwin pour son élégance lors de l'« assassinat » des classiques
- *They didn't make the monkey out of the man* de Fred Frith pour l'aventure

Divers relevés musicaux de Franz Boas, père de l'anthropologie moderne, chez les Inuits et Kwakiutl, grâce auquel j'ai commencé à composer un « chant » ou encore *Le Discours sur l'Origine et les Fondements de l'Inégalité parmi les Hommes* de Jean-Jacques Rousseau qui m'a donné matière à la composition d'une chanson. »

Sylvain Cartigny

EXTRAITS MUSICAUX

https://drive.google.com/file/d/1638-aa3OQIm70WfaAF2jy_uuZSVHb07u/view

https://drive.google.com/file/d/1knREJVHD_r-hOA4BjeQMhZ-MTEula6mz/view

<https://drive.google.com/file/d/1ZzIs4yiHvzBWLJkL1pyKyyZ4QNaRsiVL/view>

Un dramaturge/un auteur

Tous ces chemins qui nous relient à notre Histoire, je les arpenterai avec **Thomas Pondevie**, dramaturge avec qui je collabore maintenant depuis de nombreuses années. Ensemble, nous partageons ce goût de faire théâtre de tout, animés par la curiosité des sujets que nous abordons. Ensemble, nous aimons quand le théâtre déborde de ses codes, pour chercher des formes empreintes d'un didactisme joyeux et d'une profonde nécessité. Grand lecteur, Thomas s'est plongé avec moi, dans les textes et les écrits d'anthropologues les plus variés. Il est celui qui veille, en jalonnant notre progression de nombreux repères, à ce que ne nous éloignons pas trop loin du chemin que nous avons décidé d'emprunter. Il assura la cohérence dramaturgique de l'ensemble des textes, et veillera à ce qu'ils parviennent aux spectateurs.

Je demanderai à **Lazare Boghossian**, complice de vie et de scène depuis 25 ans de venir saupoudrer le spectacle de son excentricité, son humour et sa passion des choses de la vie. Cet homme, qui peut parler pendant des heures de la spécificité et de la beauté de la construction d'un mur par un maçon italien originaire de Lombardie, aura la lourde tâche de venir ponctuer le spectacle de textes dialogués, et de digressions, qui permettent de circuler entre les différents motifs et les textes plus théoriques.

Avec l'humour qui le caractérise et l'art du contre-pied qu'il pratique, il aura pour mission de tailler des textes sur mesure aux comédiens. Ces textes, légers et distanciés, révéleront par un jeu de contrastes, les enjeux essentiels que porte le projet.

C'est à partir de l'ensemble de ces pistes de travail et ce foisonnement de sujets que je construirai, pas à pas, le spectacle avec l'équipe artistique. Et c'est dans ce cadre de jeu à la fois concret et abstrait que j'inscrirai le territoire que nous avons décidé d'explorer: l'anthropologie préhistorique.

Gageons que la (dé)marche aléatoire qui sera la nôtre, permettra de remplir notre panier d'une multitude, d'idées, de pensées, d'images, de signes, de situations, à même d'être dégusté avec délectation par les spectateurs.



Michel Larionov, Illustration pour un texte d'Alexei Kroutchnoykh dans Mirskontsa, 1912



Pablo Picasso, Vénus du gaz, 1945

UN ESPACE DE FOUILLES

Je collaborerais avec **Chantal de la Coste** qui travaille depuis de nombreux spectacles à scénographier des espaces permettant de faire raisonner des montages de textes (*Dj set (sur) écoute*, *Les Larmes de Barbe-Bleue*, *Western...*). Chantal fait partie de ces scénographes qui n'imposent pas un décor, mais le construisent au fur et à mesure, au grès du processus de création. Rien de plus émouvant que de la surprendre le matin sur le plateau en train d'arranger l'espace d'une multitude de petits détails.

J'imagine **un plateau qui laisse toute sa place au raisonnement, à la pensée, aux récits**, et qui soutienne les différentes démonstrations. Il y aura ainsi sur la scène plusieurs tableaux noirs, surfaces codées et très identifiées, susceptibles d'accueillir des diagrammes, des schémas, des notes, des projections...

L'espace s'articulera aussi autour de stalagmites de différentes tailles qui pourront se déplacer et se coucher afin de créer plusieurs aires de jeu au centre du plateau. Des pontons, passerelles, viendront quant à eux délimiter le centre du plateau, habité par nos stalagmites, et suggérer par là même un dedans-dehors de cet « espace de fouille ».



Grotte du Grand Roc, Route de Périgueux, Eyzies-de-Tayac-Sirueil



Joseph Bauchs, Das Kapital, Raum

LA COMPAGNIE TENDRES BOURREAUX

Mathieu Bauer crée en 1989 le collectif Sentimental Bourreau, dont il assure la direction artistique à partir de 1999. Cette aventure collective a vu naître de nombreux spectacles qui participent encore aujourd'hui à la renommée de la compagnie tels que *Les Carabiniers* d'après les scénarios de Jean-Luc Godard, Rossellini et Jean Gruault (1989); *Strip et Boniments* d'après les témoignages de Suzanne Meiselas (1990); *Va-t'en chercher le bonheur et ne reviens pas les mains vides* d'après Nathanël West; *Gagarine* (1995); *Les Chasses du comte Zaroff* (2001); *Ajax* d'après un poème d'Heiner Müller (2003); *L'Exercice a été profitable Monsieur* d'après Serge Daney (2003); *Rien ne va plus* d'après Stefan Zweig et Georges Bataille (2005); *Tendre jeudi* d'après John Steinbeck (2007); *Tristan et...* de Lancelot Hamelin sur une libre adaptation du livret de Richard Wagner (2009).

De 2011 à 2021, Mathieu Bauer dirige le Nouveau théâtre de Montreuil et la compagnie est ainsi mise en sommeil le temps de son mandat.

Dès janvier 2022, la compagnie Tendres Bourreaux est remise en ordre de marche et se réimplante en Ile-de-France et plus particulièrement en Seine-Saint-Denis, à Montreuil. C'est son territoire d'adoption depuis 1995, date d'implantation de la compagnie à la Parole Errante, puis territoire de réalisation depuis 2001, grâce à l'association avec la MC93 et le CDN de Montreuil avant que Mathieu Bauer n'en prenne la direction.

Les lignes artistiques du projet triennal de la compagnie sont les suivantes :

- les enjeux de recherche artistique par la création de spectacles
- la relation aux spectateurs par la mise en œuvre de projets territoriaux avec les habitants
- la valorisation du genre « théâtre et musique » par la mise en place d'un compagnonnage avec d'autres artistes et compagnies et par le développement d'actions de formation professionnelle (écoles, stage AFDAS, etc.)

Pour concrétiser ce projet de compagnie, Tendres bourreaux réinvestira son lieu de répétitions à Montreuil. Il sera ce lieu refuge qui abritera une pratique quotidienne des différentes activités (musique, théâtre, pédagogie et actions territoriales). Il sera aussi le laboratoire des premières recherches musicales ou théâtrales des projets à venir. Il sera enfin un lieu mutualisé, qui pourra devenir, outre l'activité de la compagnie, un véritable outil au service d'autres projets de compagnies, plus jeunes ou moins repérées dans le réseau, que Mathieu Bauer souhaite continuer à accompagner et à soutenir.

• 2021 FEMME CAPITAL D'APRÈS L'ESSAI FEMME CAPITAL DE STÉPHANE LEGRAND

• 2019 BUSTER CINÉ-CONCERT PERFORMÉ À PARTIR DU FILM LA CROISIÈRE DU NAVIGATOR DE BUSTER KEATON

• 2019 L'ŒIL ET L'OREILLE SPECTACLE SUR LE DUO FEDERICO FELLINI ET NINO ROTA, CRÉÉ AU THÉÂTRE DU ROND-POINT

• 2018 UNE NUIT AMÉRICAINNE DIPTYQUE RÉUNISSANT LA RE-CRÉATION DE SHOCK CORRIDOR DE SAMUEL FULLER ET WESTERN D'APRÈS LA CHEVAUCHÉE DES BANNIS D'ANDRÉ DE TOTH

• 2017 LES LARMES DE BARBE-BLEUE D'APRÈS BÉLA BARTÓK ET GEORGES DIDI-HUBERMAN

• 2016 DJ SET (SUR) ÉCOUTE MONTAGE DE TEXTES D'APRÈS PETER SZENDY, THEODOR ADORNO, ROLAND BARTHES...

MATHIEU BAUER

Metteur en scène, musicien et directeur de la compagnie Tendres Bourreaux



La préoccupation majeure de Mathieu Bauer est de trouver des formes susceptibles de traduire les enjeux de notre époque. Guidé par l'idée d'un théâtre qui mêle intimement la musique, le cinéma et la littérature, où le montage est pensé comme instrument du décloisonnement entre les formes artistiques, Mathieu Bauer travaille à partir de matériaux très divers: des articles de presse, des essais, des romans, des films, des opéras et des pièces de théâtre. Il compose de nouvelles partitions qui articulent le rythme, le texte, le chant et l'image.

C'est la singularité de son travail et la grammaire de sa pratique théâtrale.

Après une formation de musicien, il crée la Compagnie Sentimental Bourreau avec d'autres artistes comme Judith Henry, comédienne, Sylvain Cartigny, musicien, Martin Selze, comédien, animés par ce désir de dire notre monde et notre époque. Cette aventure collective a vu naître de nombreux spectacles comme *Les Carabinniers* d'après les scénarios de Jean-Luc Godard, Roberto Rossellini et Jean Gruault (1989).

À partir de 1999, Mathieu Bauer prend la direction artistique de la compagnie, qui s'ouvre à de nouveaux collaborateurs: Marc Berman, Georgia Stahl, Kate Strong, Matthias Girbig. Il crée entre autres *Les Chasses du comte Zaroff* d'après *Masse et Puissance* d'Elias Canetti et le scénario du film *Les Chasses du comte Zaroff* (2001); *L'Exercice a été profitable Monsieur* d'après Serge Daney (2003); *Rien ne va plus* d'après Stefan Zweig et Georges Bataille (2005); *Top Dogs* d'Urs Widmer (2006); *Tristan et...* de Lancelot Hamelin, sur une libre adaptation du livret de Richard Wagner (2009). En 2011, il crée *Please Kill Me* sur l'histoire du mouvement punk, d'après le recueil de Legs McNeil et Gillian McCain.

Le 1^{er} juillet 2011, Mathieu Bauer devient directeur du Nouveau théâtre de Montreuil-centre dramatique national. Les œuvres programmées et produites sont portées par des artistes qui interpellent, des artistes de notre temps qui mettent le présent au cœur de leur travail. Le Nouveau théâtre de Montreuil s'ouvre alors à une pluralité de formes, au cirque, à la danse, à l'image, à la musique, et place au cœur de son projet le théâtre musical.

Lors des saisons 2012/2013 et 2013/2014, Mathieu Bauer a créé un projet singulier et fédérateur avec la série théâtre *Une Faille*, à l'image des séries télévisées, sur 8 épisodes. En janvier 2015, il crée *The Haunting Melody*. En avril 2016, il crée *DJ set (sur) écoute*, recréé en octobre 2016 au Subsistances à Lyon puis en tournée en France.

Au printemps 2016, il met en scène *Shock Corridor* au Théâtre National de Strasbourg avec la promotion sortante (groupe 42), spectacle présenté ensuite au Nouveau théâtre de Montreuil.

En novembre 2017, il crée à La Pop *Les Larmes de Barbe-Bleue*. À l'automne 2018, il crée *Western*, d'après le film *La Chevauchée des bannis* d'André de Toth (adapté du roman de Lee Wells), et propose un diptyque, *Une Nuit américaine*, réunissant *Shock Corridor* et *Western*.

En septembre 2019 il crée *L'oeil et l'oreille*, un spectacle sur le duo Fellini/Rota pour l'ouverture du théâtre du Rond-Point, sur une commande de l'Adami (spectacle qui devait être repris dans le cadre du Festival Mesure pour Mesure 2020, reporté à décembre 2021). En 2019 toujours, il crée le ciné-concert performé *Buster*, à partir du film *La Croisière du Navigator* de Buster Keaton. Ce spectacle est repris en septembre 2021. En décembre 2021, il crée aux côtés de Sylvain Cartigny le spectacle *Femme Capital* d'après l'essai de Stéphane Legrand. Il quitte ses fonctions de directeur du CDN de Montreuil en décembre 2021 et recrée sa compagnie désormais nommée «Tendres Bourreaux». Il a depuis mis en scène à l'Opéra de Rennes et Angers-Nantes-Opéra le *Rake's progress* de Stravinsky et recréera en juin 2022 le spectacle d'entrée dans la vie professionnelle du Groupe 46 de l'école du TNS.

Sa prochaine création, *Paléolithique Story* est en préparation pour octobre 2022.

MARION STENTON

Auteure



Marion Stenton est dramaturge et écrivaine. À sa pratique d'écriture se joignent le jeu et la mise en scène, ainsi que la réalisation de courts-métrages documentaires. Elle se forme à l'École Nationale Supérieure en Théâtre et Cinéma, où elle rencontre Anne-Françoise Banhamou qui la soutient dans sa pratique d'écriture. À côté de la recherche, elle écrit et met en scène plusieurs pièces avec d'autres étudiant.e.s de l'école. Elle mène avec l'université de la Sorbonne Nouvelle un mémoire sur le polylinguisme sur la scène contemporaine, sous la direction d'Alexandra Moreira Da Silva, «Ce que parler veut dire : pratiques et usages de la langue maternelle et de la langue étrangère sur la scène contemporaine», appuyé sur sa propre expérience, ayant grandi dans un milieu bilingue.

En 2019, elle assiste la création de *Um outro fim para a menina* de Tiago Rodrigues au Théâtre nationale Dona Maria II à Lisbonne, avant d'intégrer l'école Nationale de Strasbourg en dramaturgie. Là-bas, elle y rencontre Claudine Galéa qui l'accompagne dans son travail d'écriture et assiste les créations de Maëlle Poésy (*7 minutes*, avec la Comédie-Française) et Séverine Chavrier (*Ils nous ont oubliés*) en dramaturgie. Elle écrit *Colosse* pour une mise en scène d'Antoine Hespel, avec les acteurs et actrices de l'école du TNS. En 2021, sa pièce *Nous reposerons* est sélectionnée pour le prix d'écriture dramatique Prémises. Pour une mise en scène de Mathieu Bauer, elle écrit le spectacle d'entrée dans la vie professionnelle du Groupe 46 de l'école du TNS, *Donnez-moi une raison de vous croire*, qui fait sa première en juin 2022 au Théâtre Public de Montreuil.

En 2022, elle poursuit un travail de recherche dramaturgique autour de Penthésilée, pour un projet de Stanislas Nordey et continue sa collaboration artistique avec Mathieu Bauer et Sylvain Cartigny pour l'écriture du spectacle *Paléolithique Story*.

SYLVAIN CARTIGNY

Compositeur et collaborateur artistique



Guitariste et compositeur, Sylvain Cartigny est cofondateur de la Compagnie Sentimental Bourreau avec Mathieu Bauer.

Par ailleurs, il exerce au théâtre son talent de musicien auprès de Robert Cantarella, Christophe Huysmans, Michel Deutsch, André Wilms, Laurent Hatat, Praline Gay-Para ou Wanda Golonka. Il a également travaillé comme comédien sous la direction de Philippe Faucon. Au cinéma, il a collaboré avec Charles Castella, Stéphane Giusti, Charles Berling, Stéphane Gatti, Matthias Girbig et Georgia Stahl. Il fait également partie de groupes de rock dont Even if (avec France Cartigny, Jo Dahan et Richard Kolinka), et travaille avec divers artistes (Gaëtan Roussel, Daniel Jean-Renaud, Chet, Jérôme Lefdup, Jo Dahan, Seb Martel,...).

En 2011, Sylvain Cartigny adapte les musiques du répertoire punk et rock pour le spectacle *Please Kill Me* (2011). Depuis, il a composé la musique de tous les spectacles de Mathieu Bauer : *Une Faille* saisons 1 et 2 (2012-2013), *The Haunting Melody* (2014), *DJ set (sur) écoute* (2016), *Shock Corridor* (2016), *Les Larmes de Barbe-Bleue* (2017), *Western* (2018) et *Buster* (2019). *Paléolithique Story (comment avons-nous pu nous retrouver si coincés?)*, prochaine création de Mathieu Bauer à laquelle il collabore de nouveau, verra le jour en septembre 2022.

A la radio il compose et interprète les musiques des Fictions Radiophoniques réalisées par Blandine Masson (*Tigre en Papier*, *La Salle de Bain*, *Tombé Hors du Temps*, *Un Cheval Entre dans un Bar*), Alexandre Plank, Christophe Hocké, Baptiste Guiton, Laure Egoroff.

Depuis 2011, il forme et dirige l'Orchestre de Spectacle de Montreuil qui a participé à *Une Faille* (M. Bauer), *En Avant Marche* (A. Platel), *Les Derniers Jours de L'Humanité* (N. Bigard), *Le Marching Band Paris Project* et *Singulis et Simul* (adaptations de répertoire Baroque pour le Cincinnati Symphonic Orchestra/F. Naucziciel), *Prova d'Orchestra* (Rota, Fellini, Bauer), *L'œil et l'Oreille* (d'après l'œuvre de Rota/Fellini), mis en scène par Mathieu Bauer. Il crée spécifiquement pour l'Orchestre : *Men Wanted* (écriture et mise en scène S. Cartigny), *Femme Capital* dont il signe la conception et la composition (texte de Stéphane Legrand, mise en scène de M. Bauer), *Hymnes en jeux*, concerts théâtralisés et nomades proposés de 2020 à 2024 dans le cadre des JOP 2024 (une trentaine de compositeurs, collaboration artistique Mathieu Bauer).

LAWRENCE WILLIAMS

Compositeur et collaborateur artistique



Lawrence Williams est musicien multi-instrumentiste (voix, saxophone, guitare, piano), compositeur, acteur et performeur de théâtre. Il compose et joue pour le théâtre et le cirque. Il collabore avec d'autres musiciens et aussi des acteurs, des danseurs, des vidéastes et circassiens, dans le but de concevoir et développer des projets interdisciplinaires.

Il a travaillé avec Arpad Schilling à Paris et à Budapest (*Apologie de l'escapologiste, Labor Hotel, Urban Rabbits, Anyalugia, The Party, Loser*), avec Jeanne Candel et Samuel Achache (*Le crocodile trompeur/ Didon et Énée, Orfeo*), et Mathieu Bauer (*Buster*) dans des formes qui interrogent la pratique de la musique, ainsi que le statut de musicien de théâtre et son rapport à la scène. C'est cette même question qu'il développe dans son travail avec les acrobates de Porte 27 (*Issue 01, Mingus Mingus Mingus Mingus Mingus, I woke up in Motion*) et les acrobates Fragan Gehlker et Viivi Roha (*Dans ton cirque*). Il a écrit le conte musical *Un Ours, of Course !* avec l'écrivaine Alice Zeniter qui a donné lieu à un spectacle jeunesse ainsi qu'à un CD-livre publié chez Actes Sud Junior.

Il a plusieurs projets purement musicaux : un travail de chansons à texte en anglais et en français, un trio de indie-folkrock, Splinters, et un groupe de musique improvisée.

GIANFRANCO PODDIGHE

Comédien



Parralèlement à sa carrière de danseur interprète (Josef Nadj, Marco Berrettini, Loïc Touzé, David Wampach), Gianfranco Poddighe entame une carrière de comédien au théâtre sous la direction de Jan Lauwers (Needcompany), Gwenaël Morin, Simon Abkarian, Lukas Hemleb, François Wastiaux, Fabrice Gorgerat ou encore Massimo Furlan.

En 2019, il incarne Federico Fellini dans *l'Oeil et l'Oreille*, mis en scène par Mathieu Bauer et créé à l'occasion de l'ouverture de saison 2019-2020 du théâtre du Rond-Point.

En 2022, il retrouve Mathieu Bauer dans *Paléolithique Story*, aux côtés d'Emma Liégeois et Romain Pageard.

EMMA LIEGEOIS

Comédienne et chanteuse



Après avoir étudié dans différentes écoles de théâtre, comme les Cours Simon et les cours Jean-Laurent Cochet, elle intègre l'École du Jeu de Delphine Eliet, en cycle intensif.

En 2013, elle est admise au concours de l'École du Théâtre National de Strasbourg, où elle travaillera notamment avec Dominique Valadié, Thomas Jolly, Stuart Seide, Caroline Guiela Nguyen, Arpad Shilling, Jean-Yves Ruf, Christine Letaille, Loïc Touzé, Françoise Rondeleux, Marc Proulx.

Pendant la saison 2016/2017, elle joue dans *Le Radeau de la Méduse*, mis en scène par Thomas Jolly, dans *Shock Corridor*, mis en scène par Mathieu Bauer, et dans *Baal*, mis en scène par Christine Letaille.

En 2017, Éléonore Auzou-Connes, Romain Pageard et Emma Liégeois adaptent en collectif la partition *Musique de tables* de Thierry de Mey, produit par la Péniche La Pop. En 2018, elle travaille avec Mathieu Bauer à nouveau pour le spectacle *Western* d'après *La Chevauchée des bannis* d'André de Toth.

Formée au chant lyrique, elle s'oriente notamment vers le théâtre musical. En 2019/2020, elle joue dans la comédie musicale de David Lescot *Une Femme se déplace* et le spectacle musical de Bob Wilson *Jungle Book*. En 2020, elle est au Théâtre du Châtelet pour la création du *Vol du Boli*, un opéra de Damon Albarn mis en scène par Abderrahmane Sissako. En 2021, elle retrouve Mathieu Bauer et Sylvain Cartigny pour la création de *Femme Capital* de Stéphane Legrand et en 2022 elle continue cette collaboration avec le spectacle en création *Paléolithique Story*.

ROMAIN PAGEARD

Comédien



Avant d'intégrer le Théâtre National de Strasbourg, Romain Pageard a travaillé entre Paris et la Normandie, avec Lynda Devanneaux, Simon Falguières au sein du Collectif du K, ou encore avec l'autrice Gwendoline Soublin. Il a suivi en parallèle la formation de Bernadette Lesaché, au Conservatoire du 6ème arrondissement de Paris.

En 2013, il entre au TNS où il travaille notamment avec Dominique Valadié, Caroline Guiela Nguyen, Thomas Jolly, Stuart Seide, Arpad Schilling, Jean-Yves Ruf, Mathieu Bauer, Christine Letaille, Julie Brochen, Loïc Touzé, Françoise Rondeleux, Marc Proulx...

En compagnie de Mathilde Delahaye (en mise en scène), il crée en 2015 un solo sur le Port du Rhin, *L'Homme de Quark*, d'après des textes de Christophe Tarkos. Il a joué dans le *Radeau de la Méduse*, de Thomas Jolly ; dans *Shock Corridor* ainsi que *Western (La Nuit Américaine)*, de Mathieu Bauer ; dans *Tschechow aufs MDMA*, de Roman Keller à Berlin ; dans *Trust - Karaoke Panoramique*, de Maëlle Dequiedt, ainsi que dans *L'Espace Furieux*, de Mathilde Delahaye.

En 2017, il crée *Musique de Tables*, en compagnie d'Éléonore Auzou-Connes et Emma Liégeois, un spectacle conçu à partir de la partition éponyme de Thierry de Mey.

Depuis, il a joué dans deux créations de M. Delahaye, *Nickel* et *Je vous écoute*, ainsi que dans *I Wish I Was*, de M. Dequiedt, dans *L'Oeil et l'Oreille*, de M. Bauer, dans *Talking Music*, du compositeur Philip Venables et il a co-mis en scène le projet *TroupeAvenir#5* avec le TNS.

Dans *Nickel*, il crée pour la première fois son personnage drag dénommé Hildegarde. Un solo est aujourd'hui en cours de création, librement inspiré de la figure allemande de Hildegard von Bingen. Pour la saison 22-23, il retrouve Mathieu Bauer dans *Paléolithique Story* et la compagnie du K dans *Si un Comte m'était conté*.

CALENDRIER 2022/2023

SEPTEMBRE

DU 24 SEPTEMBRE AU 1er OCTOBRE - *DONNEZ-MOI UNE RAISON DE VOUS CROIRE*

Théâtre National de Strasbourg

OCTOBRE

LE 13 OCTOBRE - *PALÉOLITHIQUE STORY*

Le Manège, scène nationale de Maubeuge

NOVEMBRE

LE 11 NOVEMBRE- *BUSTER*

L'Archipel, scène nationale de Perpignan

LES 17 ET 18 NOVEMBRE- *PALÉOLITHIQUE STORY*

Théâtre 71, scène nationale de Malakoff

DÉCEMBRE

DU 6 AU 10 DÉCEMBRE - *PALÉOLITHIQUE STORY*

Les Théâtres -Théâtre de la Joliette, Marseille

LES 16 ET 17 DÉCEMBRE - *BUSTER*

Théâtre Jean Arp, Clamart

JANVIER

LES 17 ET 18 JANVIER - *BUSTER*

Scène nationale de Besançon

DU 20 JANVIER AU 1er FÉVRIER - *POMMES GIRL*

Tournée dans les Instituts français du Maroc

MARS

LES 2 ET 3 MARS - *PALÉOLITHIQUE STORY*

L'Empreinte, scène nationale Brive-Tulle

LE 10 MARS - *BUSTER*

Théâtre Durance, Château-Arnoux-Saint-Auban

LE 17 MARS - *BUSTER*

Théâtre Molière, Sète

DU 22 MARS AU 1er AVRIL - *PALÉOLITHIQUE STORY*

Théâtre Public de Montreuil

AVRIL

LES 12 ET 13 AVRIL - *BUSTER*

Le Phénix, scène nationale de Valenciennes

LE 16 AVRIL - *BUSTER*

Théâtre Luxembourg, Meaux

JUIN

DU 16 AU 17 - *FACE A/FACE B*

Festival Discotake, Bordeaux